

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de vraie poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Recueil de vraie poesie francoyse - Janot](#)[Item\[1543_Recvrayepoesiefr_Janot\]](#)
095 L'oeil trop hardy, si hault lieu regarda

[1543_Recvrayepoesiefr_Janot] 095 L'oeil trop hardy, si hault lieu regarda

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De monsieur le Cardinal de Tournon.
Incipit non modernisé L'oeil trop hardy, si hault lieu regarda

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8
Imprimeur-libraire Janot, Denis
Date 1543
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774>
Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 095
Foliotation G4v, G5r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 17/12/2021

Le recueil de poësie

Quelqu'ennemy à ce bruyt auancé,
Et quelque amy m'a dit que mal te porte.
Ce sont deux poinctz de differente sorte,
Si l'un est vray, c'est vn bruyt biẽ maussade:
Quant à celluy qui a faiet l'ambassade
De mon trespas, crois qu'il m'et & se mord,
Et pleust à Dieu que tu fusse malladc,
Non plus ne moins que ie pensẽ estre mort.

Saincte Marthe à Marot, idem.

IL fut vn bruyt, õ Marot qu'estois mort,
Et ce faulx bruyt vn menteur assoura,
L'un d'un costé se plaignoit de la mort,
Faisant regret qui longuement dura.
L'autre, par vers piteux la deplora,
Iectant souspirs de dur gemissement,
Moy de grand dueil plorant amerement,
Duquel estoit ma tristẽ ame saisie.
Las, dis ie, mort est nostrẽ amy Clement,
Morte doncq' est Françoysse poësie.

*De monsieur le cardinal de
Tournon.*

L'Oeil trop hardy, si hault lieu regarda,
Que le parler n'y osa oncq' atteindre;

Fransoyse.

*Le cœur vouloit, mais doubte l'engarda,
N on demander: mais seulement se plaindre.
E t n'ayant sceu aultant dire que craindre,
I l demouroit en son piteux tourment:
Lors l'œil sentant cœur & parolꝝ estaindre,
D it qu'il fera l'office de complaindre, .
P uis que du mal fut premier fondement.
L à commença tant de larmes espraindre,
Q ue l'on cogneut son dueil qui ne peut fain-
dre,
E t de la eut de cœur allegement.*

Sixain.

**Ie vous supply fortune & variable temps,
Arrestez voz efforts: car ce que ie pretendꝝ
N'est subiect par oubly, par longueur, ny ab-
sence,
O beyr au trauail de vostre grand puissance.
P uis que content vouloir fait viure l'esperit,
C ontētez vous du corps, si par vous il perit.
D'un Vsurier Virelay.*

L *As ne voys tu pas,
Le perilleux pas
Q u te vas fourrer?*